L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureau : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS

DIMANCHE, 12 NOVEMBRE 1893.

THEATRE DE L'OPERA.

Il y avait, hier soir, foule au théâtre de la rue Bourbon. Tout le monde savait que les représentantes de l'Amérique Latine, retour de Chicago, et en ce moment les hôtes de la Nouvelle Orléans, devaient assister à la représentation, et chacun s'était empressé de contribuer par sa présence à l'éclat de cette soirée. La salle était littéralement comble.

La direction elle même s'était mise en frais; elle avait réservé pour ses hôtes illustres les loges découvertes qui font face à la scène et elle les avait richement décorées de trophées de drapeaux de l'Union.

Pour cette occasion, elle avait fait choix de chef-d'œuvre de Verdi, le "Trovatore," interprétée par les meilleurs artistes, MM. Devilliers, Montfort, Gardoni; Mmes Tylda, Marsa et Valdine—la fleur de son personnel, son dessus de panier, comme on le voit.

C'était naturellement M. Brunel qui tenait le bâton. Avons nous besoin d'ajouter que les ensembles, chœurs et orchestre, ont très bien marché et que les exécutions ont été excellentes d'une rare correction? Les artistes de premier rang avaient eux mêmes mis toutes voiles dehors; ils étaient lancés et ont mis beaucoup d'entrain dans leur chant comme dans leur jeu.

Nous n'avons que des éloges à envoyer à Mme Tylda (Léonore). On connait déjà son timbre riche et pur, son organe à la fois chaud et étoffé. Elle était en voix hier. Elle a été très dramatique dans son chant comme dans son jeu, et elle a fait une belle récolte de bravos.

Inutile de dire que M. Montfort a eu les honneurs de la soirée. Ce diable d'homme n'a qu'à ouvrir la bouche pour enlever son public.

On lui a fait une ovation, hier soir. Il lui a été fait présent d'une superbe palme, au milieu des applaudissements unanimes de la salle.

Très en voix Mlle Marsa et plus d'entrain qu'à l'ordinaire. Quand elle est en pleine possession de ses moyens et un peu plus maîtresse de ses notes élevées, ce sera un de nos meilleurs contraltes.

M. Devilliers est un chanteur, cela ne fait question pour personne; il sait dire, il sait jouer, il est parfaitement maître de son instrument; mais il nous a paru fatigué, hier soir. Nous l'avons beaucoup mieux aimé dans la Juive; la voix était plus chaude, plus moelleuse, plus fraiche. Il a cependant fort bien enlevé son grand air du troisième acte et la scène du *miserere* qui lui a valu un rappel.

Il n'y a que des compliments à adresser au maître de ballet, M. Hansen. Le divertissementant du troisième acte était très habilement réglé. Il lui fait honneur ainsi qu'aux deux ou trois ballerines qui ont dansé plusieurs pas très gracieux.

Quant à Mlle Valdine, elle a été merveilleuse de grâce, de légèreté et de correction. Impossible d'avoir tout à la fois plus d'élévation, plus de ballon, plus de tacté. Mlle Valdine est une de nos plus brillantes étoiles.

Aujourd'hui, dimanche, en matinée, "La Favorite," deuxième représentation, même distribution qu'à la première :

MM. Soubeyran, (Fernand); Devriès, (Alphonse). Mlle Marsa (Léonore.)

Pour cette fois, Mlle Lecion sera chargée du rôle d'Inès qu'elle saura mettre en relief.

Quant au rôle de Balthazar, il a été confié à M. Gardoni, qui y obtiendra le même succès qu'hier soir, dans le "Trouvère."

Ce soir, "Les Mousquetaires au Couvent." Succès assuré et salle comble. Voici la distribution : Brissac, Montfort; Bridaine, Jouanne; Gontran, Fréville; Simonne, Mlle Lecion; Louise, Mlle G. Royal; La Supérieure, Mme Cools-Markois; Sœur Opportune, Mme Royal.

Mardi, "Faust".

Jeudi, les "Huguenots".

On nous annonce de grands changements dans la distribution des rôles. Mme Tylda, par exemple, remplira le rôle de Marguerite, mardi, etc.

Nous reviendrons sur ce sujet.

ACADEMIE DE MUSIQUE.

On entendra ce soir, à l'Académie de Musique Mlle Kitty Cheatham et le principal personnel de New York., dans la pièce amusante "Jane. Si vous voulez rire ce soir allez à l'Académie de Musique.

GRAND OPERA HOUSE.

Ce soir et toute la semaine Fay Templeton et sa troupe d'opéra dans le splendide opéra d'Offenbach *Madame Favart*. La troupe se compose de 50 personnes ; on y verra de magnifiques décors et accessoires ; pas d'augmentation de prix. Il y aura foule tous les soirs.

THEATRE ST-CHARLES.

Ne manquez pas d'aller, ce soir, au théâtre St-Charles, si vous voulez passer une soirée agréable. Le spectacle se composera de "The pulse of New York", une des pièces les plus amusantes du répertoire américain.

Lundi, mercredi et vendredi matinées à midi, "Sampson" l'homme le plus fort du monde. La semaine prochaine : "Le Soudan", pièce à grand spectacle.

Retour de Mlle Rosa Frantz.

Après une absence de trois ans et demi, Mlle Rosa Frantz est de retour à la Nouvelle-Orléans. Elle nous revient de l'étranger cantatrice et pianiste accomplies, elle qui, en nous quittant, n'était qu'une "commençante."

Douée d'une fort belle voix, les professeurs chargés de son éducation musicale en ont fait une artiste de talent devant laquelle s'ouvre un brillant avenir.

Nous nous laissons dire que sous peu elle se fera entendre en public dans un concert.

Comme elle est bien connue ici, ses débuts dans la carrière seront marqués par la plus flatteuse des ovations.

Ses amis, les amis de son père et de sa famille entière verront là une occasion excellente de faire à une sympathique compatriote un succès d'estime, à une musicienne émérite un succès artistique.

Pourquoi voit-on tant de dames s'arrêter devant les vitrines de la maison Levy plutôt que partout ailleurs? C'est que la vue des tapis et des rideaux qui y sont étalés les attire et les fascine. Il n'y a rien de plus fascinant en effet pour une maîtresse de maison.

Les événements du Maroc.

On prêtait une certaine attention aux événements du Maroc, et sans qu'on crût le moins du monde qu'ils présentent des à présent des symptômes de dangers graves, on croyait qu'il est nécessaire de suivre leur développement avec attention. Ce qui a donné lieu à cette façon de juger est un article du *Standard*, dans lequel on croit retrouver la pensée du monde officiel anglais et où il est dit : "L'Angleterre désire le *statu quo*, mais si l'Espagne va trop loin, elle saura protéger ses intérêts qui ne sont ignorés par aucune puissance." Le *Times* tient un langage analogue et le *Daily News* compare la question du Maroc à la question d'Orient.

Une pareille similitude de langage permet d'affirmer qu'il est inspiré, plus ou moins directement, par le *Foreign-Office* qui, de toute évidence, veut donner aux affaires du Maroc une importance capable, à un moment donné, de justifier ou excuser, selon le point de vue où l'on se placera, une intervention de l'Angleterre. Il n'est pas possible d'expliquer autrement la réunion de vingt navires de guerre anglais dans les eaux de Gibraltar. Une pareille réunion de navires pourrait obliger d'autres puissances, ayant tout autant que l'Angleterre le droit de s'occuper de la question du Maroc, à augmenter l'effectif de leurs flottes dans la Méditerranée, ou à envoyer croiser, sur la côte occidentale d'Afrique, des escadres qui devaient passer l'hiver du côté de l'Orient. Pour ces raisons l'on attend avec une certaine impatience le résultat de l'expédition des Espagnols contre les Maures du Rif, qui pourraient bien être poussés au comsat par de tout autres motifs que le désir de faire la guerre sainte.

Nous connaissons bien des maîtresses de maison ou de pension qui sont désolées de ne pas avoir besoin maintenant de tapis. On les vend à bon marché chez Levy, No 133 rue Canal.

Logique terrible des enfants :
—Qu'est ce que c'est que ça, maman?
—C'est la Bourse
—Là où papa vient tous les jours?
—Oui, mignonne.
—Oh! une si grande maison, comment ça peut il faire pour baisser?

En police correctionnelle :
—Votre nom, votre domicile?
—Ayez l'obligeance, mon président!

Chronique de la Ville.

Nouvelle-Orléans, 12 Nov. 1893.—Indications pour la Louisiane—Temps : menaçant pluie, plus chaud ; vents du sud est à nord-ouest.

Température du 11 novembre 1893.

Thermomètres E. & L. Claudel, Opticiens No 142 rue du Canal. Entre Carondelet et Baronne.	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	56	12
Midi	63	17
3 P. M.	66	17
6 P. M.	66	17

Mariages, Naissances et Décès, fournis au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariage—James C. W. Hoban à Catherine A. Cyan ; John R. Quatalet à Cecelia Costello ; Henry Williams à Virginie Carr ; George L. Goetzmann à Mary M. Frey ; Richard W. Charlton à Louise Sonntag.

Naissances—Mme Patrick Pendergrast, un garçon ; Mme Rahm, un garçon ; Charle Brooks, une fille ; Frank G. Christian, une fille ; Peter Foss, une fille ; Andrew J. Schlosser, une fille.

Décès—Enfant du sexe féminin de Mme Stapp, 1 jour, 101 rue Marengo ; Geronima Foto, 7 jours, 71 rue Dumaine ; Jane Peron, 22 ans, 414 rue Nord Rampart ; Margaret E. Schlosser, 2 mois, 385 rue Jackson ; Charles Winters Gross, 32 ans, coin Dauphine et Lesseps ; Achille Sobillot, 45 ans, 73 rue St-Antoine ; Louis Ziegler, 5 jours, coin Urquhart et Lesseps ; Jacob Schairer, 20 ans, rue Johnson, près Français ; Pierre Auguste Maison, 56 ans, coin Dauphine et Conti ; Kate Kopp, 48 ans, Louisiana Ret est ; Hermina Bertus, 68 ans, 324 rue Urquhart ; Elizabeth Sill, 3 ans, 354 rue Sixième ; Maggie Mary Watson, 37 ans, Gouldsboro ; Amelia Butler, 80 ans, coin Peters et Clément, Algier.

Ventes de propriétés foncières effectuées à l'encan :

Par Dassiger & Sieren.

Magasin et résidence, coin des rues Ste Anne et Johnson, $1,875.

Magasin et résidence, No 14 rue Dumaine, $3,050.

Cottage en briques, No 166 rue Sud Bassin, entre Poydras et Lafayette, $2,600.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

Mme Léo Loche à L. O'Donnell, deux terrains bornés par les rues Sixième, Septième, Laurel et Constance, $4,000, $2,000 comptant.

Mme M. Hart à Mlle L. J. White, un terrain borné par les rues Gravier, Tonti, Perdido et Rochebiave, $1,200 comptant.

B. Hourcade à Jean Mule, deux terrains bornés par les rues De Armas, Decatur, Monroe, Madison, $500 comptant.

S. Demalia et femme à A. Daleit, un terrain borné par les rues Chartres, Marigny, Decatur et Champs-Elysées, $1,600 comptant.

Hôpital des maladies des Yeux, etc.

A la réunion mensuelle des directeurs de cette institution, le secrétaire a donné lecture de son rapport, d'après lequel 7 admissions ont été refusées.

Il y a eu un total de 421 admissions. Le rapport a décrit avec soin le *Memorial Tablet* les noms de MM. Jules Aldigé et R. Moore.

Le Dr Burlison, du Texas, a demandé l'autorisation de devenir médecin résident pendant un an.

Cette demande a été référée au comité.

MM. de Roaldes, W. G. Vincent et A. C. Hutchinson ont été nommés membres d'un comité dont la mission est de s'occuper des préparatifs de la représentation donnée par l'Opéra Français au bénéfice de l'hôpital.

MM. Schmidt, de Roaldes, Vincent et Hincks ont été nommés membres d'un comité chargé de demander au maire de venir en aide à l'hôpital. Ils essaieront d'obtenir une subvention du Conseil municipal.

Un meurtre et non un accident.

Le 9 juillet 1888, le coroner fut appelé sur la levée, au pied de la rue St-Joseph, pour constater le décès d'un matelot du steamship Discoverer. L'individu en question était tombé par dessus bord et s'était noyé. Le cadavre ne portant aucune marque de violence, on conclut à un accident et le corps fut inhumé au Potter's field, le navire étant parti avant qu'il ont été retrouvé. Sur les registres du bord, on inscrivit le nom du défunt avec la mention "noyé accidentellement." Les aveux d'un autre matelot du même steamer, viennent de prouver qu'on était dans l'erreur et qu'il y avait pas eu accident mais assassinat.

Un nommé Evans vient en effet de révéler aux autorités de Liverpool qu'il était l'auteur de ce meurtre et qu'ayant eu une discussion avec Boyle, le défunt, il l'avait poussé par dessus bord. Evans a été maintenu en état d'arrestation. Il sera jugé par les tribunaux anglais et sera probablement exécuté. C'est le remords qui l'a poussé à ces révélations.

Arrestation.

Hier matin à 10 h. 30, un nègre du nom de Charles Williams, a volé un pantalon chez Mme Henry, rue Tchoupitulas, No 1365. Il a été poursuivi par l'agent Madere qui a réussi à le rejoindre et qui l'a conduit au poste de 7e précinct.

Acquitté.

Austin Maloney, qui avait été arrêté comme étant l'auteur présumé du meurtre de l'agent Pettiway, a été honorablement acquitté par le premier recorder, les deux frères Harris ayant été accusés de ce meurtre par le grand jury.

Pastime Pleasure Club.

Les membres de ce club donneront le 7 décembre un grand bal qui aura lieu à la salle d'artillerie Washington et dont ils ont confié l'organisation au comité suivant :

C. G. Peter, chairman ; Joseph Falbacher, Jr, ex officio ; Edwin A. Chase, John Laterrade, Charles Bagnetto, Robert M. Brunet, M. Keefe, J. V. Braun.

Recettes des Recorders.

Les recettes des différents recorders finissant pour la semaine finissant le 11 novembre 1893 :

T. R. Adams, 1er recorder	262 50
Sam Levy, 1er Recorder protem	$ 55 00
A. M. Aucoin, 2me recorder	239 00
C. DeLabretonne, 2me recorder pro-tem	85 00
A. T. Michel, 3me Recorder	37 50
Jno. L. Smith, 4e recorder	47 50
W. E. Willett, 5me Recorder	67 50
Total	$794 00

Nouvelle Société.

Il vient de se former en ville une nouvelle société dont le but est de soigner les blessés en cas de guerre et les malades en temps d'épidémie. Elle s'est constituée sous le nom de "Compagnie d'ambulance militaire," et s'est donné pour officiers :

MM. A. M. Mahot, capitaine.
C. E. Babcock, lieutenant.
O. L. Hernos, sous-lieutenant.
F. Hernoz, sergent major.
F. Sickward, sergent fourrier.
F. Gassenbauer, porte-drapeau.
Louis Freche, trésorier.
J. M. Racoide, gardien.

Sous-officiers :

V. J. Botto, 1er sergent.
Conrad Bercle, 2me sergent.
Phil. Cuppy, 3me sergent.
John Duppy, 4me sergent.

State Society of the Red Cross of Louisiana.

Habillements, etc., reçus par le capitaine W. H. Beanham :

De T. A. Burke, Medinah, N. Y. ; de Condersport, Penn ; des Ladies of Oak Ridge, La., par l'entremise du *N. O. Picayune*, 2 colis.

Nous avons fourni à 40 hommes, femmes et enfants, des vêtements, des couvertures, etc.

E. K. Skinser, Secrétaire. — J. B. Vinet, Président.

Dr PRICE'S Cream Baking Powder.

La seule Poudre de Crème de Tartre Pure.—Pas d'Ammoniaque ; Pas d'Alun.

En usage dans des millions de familles—40 années d'épreuve.

New Orleans Police Association.

L'association de bienfaisance de la Police s'est réunie hier soir, sous la présidence du Maire, pour s'occuper des représentations à bénéfice qui commenceront le 19 courant.

Les sous-comités ont soumis leurs rapports, d'après lesquels tous les préparatifs avancent d'une manière satisfaisante.

Les diverses compagnies militaires ont annoncé qu'elles prendraient part aux représentations.

La Compagnie B, Louisiana Field Artillery, paraîtra dans la première représentation du "Soudan," un drame qui comprend plusieurs tableaux militaires.

Accident.

Hier, à 2 heures 30, Brigitte Kavanaugh, âgée de 65 ans, et habitant coin Thalie et St-Thomas, a voulu traverser la rue Conti tandis qu'elle se trouvait en état d'ivresse, et a été renversée, à l'encoignure Decatur, par une voiture conduite par un nommé Herman. Le véhicule l'a blessée au côté gauche du corps. Herman a été arrêté.

MENUS FAITS.

E. Von Kery, qui s'était administré une dose de morphine, dans le but de mettre fin à ses jours, et mort hier matin à l'hôpital.

—Hier à 3 h. 30 P. M., au coin des rues Douane et Franklin, un nègre du nom de John Willis, a blessé d'un coup de couteau une négresse nommée Lottie Long.

Depuis qu'existe la fabrication des tapis, ils n'ont jamais été vendus aussi bon marché que, la semaine dernière, chez Léopold Levy, No 133, rue Canal. On ne peut donner une meilleure preuve de ce que nous avons déjà avancé, à savoir que pour la vente à bas prix des tapis, il n'y a pas de maison qui puisse rivaliser avec la maison L. Levy.

Si vos cheveux s'éclaircissent et se détrissent servez-vous de la Vigueur des Cheveux d'Ayer Elle leur redonne la vitalité et la couleur.

Le cordonnier Simon.

Le *XIXe Siècle* a raconté hier que, parmi les cinquante délégués ouvriers envoyés à l'exposition de Chicago par les soins du gouvernement, se trouvait un nommé Simon, cordonnier, de Lyon, qui, au retour, sur le navire *Bourgogne*, fut menacé par le capitaine d'être mis aux fers en raison de ses propos révolutionnaires.

Nous avons vu, à ce sujet, M. Finance, secrétaire de l'office du travail, qui a accompagné à Chicago la délégation ouvrière.

"Simon, nous a-t-il dit, est un révolutionnaire assez connu à Lyon. Deux fois il a passé devant les tribunaux sous inculpation d'excitation au meurtre; deux fois il fut acquitté. Au congrès de Zurich, il représenta ses compatriotes, et il y fonda même un certain rôle. Comment a-t-il été choisi pour aller à Chicago, je l'ignore. Simon l'ignore aussi. Peut-être y a-t-il en confusion à la préfecture de Lyon, qu'on avait chargée de désigner un corroyeur, et cette confusion s'expliquerait par le fait que les corroyeurs, les mégissiers et les cordonniers font partie d'une seule et même chambre syndicale. Quoi qu'il en soit, dès le premier jour, Simon, qui est intelligent et qui ne manque pas de talent oratoire, n'a pas caché ses opinions révolutionnaires.

"En arrivant à New York, notamment, il fit un discours dans lequel il déclara qu'au-dessus de la "fiction" de la patrie il y a l'humanité, au grand étonnement de la colonie française de cette ville. A Chicago, il réussit à entraîner cinq ou six de ses collègues vers la tombe des anarchistes. Il y déposa même une couronne, et les journaux de l'Illinois profitèrent de cette circonstance pour faire une polémique assez vive contre le gouverneur de cet Etat. Au retour, sur la *Bourgogne*, Simon, qui aimait à parler, entreprit à diverses reprises les passagers de 1ère classe. Naturellement, ses idées révolutionnaires y obtinrent surtout un succès de fou rire. Toutefois, comme en jouant avec un ours, enfermé dans une cage sur le pont, Simon avait montré qu'il était en possession d'un revolver, ce qui est contraire au règlement, on le pria de remettre cette arme à l'autorité du bord. Simon se rendit immédiatement et sans protestation à ce désir."

La dépêche du Tsar.

Il ne manque plus rien aux fêtes données aux officiers de la flotte russe! Le Tsar a parlé, et ses paroles sont de nature à faire plus de bruit de par le monde que tous les coups de canon tirés dans la rade de Toulon et tous les feux d'artifices qui ont suivi les banquets—car depuis longtemps le temps aura effacé le souvenir des fêtes que les diplomates de la triple alliance se rappelleront cette simple phrase qui en dit tant :

"Les témoignages de vive sympathie "qui se sont manifestés encore une fois "avec tant d'éloquence joindront un "nouveau lien à ceux qui unissent nos "deux pays."

Tous ceux qui dans la presse étrangère ont cru devoir faire ressortir le ton très officiel de la première dépêche adressée par le Tsar à M. Carnot—dépêche qui n'était, du reste, pas destinée à la publicité et qui n'a été connue que par suite d'une erreur—vont avoir, s'il leur reste l'ombre de bonne foi, à faire comprendre à leurs lecteurs que cette fois ci le Tsar a parlé avec toute la résolution, toute la chaleur d'un souverain qui veut que personne ne puisse avoir le moindre doute sur la politique qu'il entend suivre. Et ceux qui n'avaient été convaincus ni par la présence de la flotte à Toulon, ni par les manifestations en l'honneur des officiers russes à Paris, ni par la visite simultanée des quatre grands-ducs, seront bien obligés d'avouer que la dépêche du 27 octobre ne laisse plus subsister l'ombre d'un doute.

L'alliance franco-russe existe et, quelle que soit la forme de l'instrument diplomatique qui la sanctionne, elle éclate maintenant au grand jour. L'alliance franco russe existe en face de la triple alliance ; elle sera pacifique tant que la triple alliance sera pacifique, et elle "contribuera à l'affermissement de la paix générale." Le Tsar ajoute "je l'espère." On ne peut demander à personne d'être plus affirmatif que lui! Mais c'est avec une joie qui sera partagée par tous les bons Français que nous avons lu cette dépêche. Il y a de par le monde tant de gens qu'elle gênera! Et elle prouvera une fois de plus qu'il n'y a rien de plus intelligent que le peuple, qu'il n'y a pas de diplomate plus fin que M. Tout-le-Monde!

Toute la France avait compris que c'était l'alliance russe qu'il nous fallait, tout le monde avait pressenti que c'étaient les Russes qui étaient nos vrais amis—et malgré bien des diplomates, des députés et même des ministres, le peuple de France tenait à la Russie! Il y a en Europe quelques autres alliances qui ne sont pas aussi populaires—et auxquelles certes les peuples n'ont pas travaillé. Ce qui fait qu'elles se briseront comme verre au jour où elles auront à servir.

Et maintenant, pourvu que nous soyons très sages à l'intérieur—nous pouvons être tranquilles : et ce qu'on disait ici même à la veille des fêtes, on le répète le lendemain : Nous ne sommes plus seuls!

JACQUES ST CERE.

On mande de Saint-Pétersbourg, le 30 octobre :

Afin de manifester solennellement la reconnaissance du peuple russe pour l'accueil enthousiaste que les Français ont fait aux marins russes, la plupart des journaux russes proposent au public d'ouvrir une souscription nationale pour envoyer un cadeau à l'amiral Gervais, en souvenir de sa visite en Russie et en reconnaissance de ses sentiments russophiles.

Avez vous besoin de tapis? Allez les acheter chez L. Levy, 133 rue Canal. On les donne à un bas prix presqu'impossible. C'est une chance qui ne se reverra plus après cette semaine.

Boireau raconte comment il a reçu le coup de foudre.

—Quand je vis Adèle pour la première fois, je l'ai senti, ses yeux firent sur moi l'effet d'une allumette dans une meule de foin.

BULLETIN Télégraphique.

La Révolution Brésilienne.

Le gouvernement de l'Uruguay a massé des troupes à la frontière du Brésil, dans le but de recapturer Desterro. On dit qu'un officier de marine anglais s'occupe de former une flotte de croiseurs et de torpilleurs, en Angleterre, et que son intention est de partir à sa tête au secours de l'amiral Mello. Plusieurs officiers anglais ont annoncé leur intention de l'accompagner. Aux Etats-Unis, on travaille nuit et jour à la mise en état des navires achetés par Peixoto. Deux canons à tir rapide ont été placés à bord du El Cid, et le Britannia emportera plusieurs torpilles électriques.

Celles-ci restent attachées au navire par un câble qui se déroule au fur et à mesure qu'elles avancent vers le navire ennemi, et l'explosion est produite par la pression d'un bouton électrique. Chacune de ces torpilles contient 500 livres de fulmi coton.

L'Amiral Mello a demandé aux Etats-Unis de lui reconnaître le droit de faire la guerre, mais ceux-ci ont refusé. Le secrétaire Gresham dit que les Etats-Unis doivent, en cette circonstance, rester simples observateurs.

Au Honduras.

Le croiseur des Etats-Unis, Alliance, est en ce moment à La Libertad, où il attend des ordres. Le ministre des affaires étrangères a demandé au gouvernement du Honduras s'il acceptait la responsabilité d'avoir tiré sur un navire portant les couleurs américaines.

Bonilla est maintenant devenu citoyen du Nicaragua, et a été élu membre de l'assemblée constituante de ce pays.

La révolution cubaine.

Felipe Hernandez, un des chefs de la révolution cubaine, a été envoyé par le général Carillo à Key West, dans le but de se procurer des munitions. Les Cubains ont confiance dans le succès de leur tentative, maintenant que l'Espagne est tenue en échec par les Marocains. On dit que le général Carillo s'est déjà emparé de Las Villas, un district qui comprend plusieurs villes de l'intérieur. Des renforts vont quitter Key West dans les prochaines 24 heures.

Rochefort et Dillon.

On écrit de Paris que le gouvernement est disposé à accorder une amnistie partielle à Rochefort et au comte Dillon.

Rochefort dit que l'amnistie est une nécessité politique et qu'il faudra que le gouvernement fasse des concessions. Il ne sait pas encore s'il quittera Londres, car il prétend que de cette ville il peut agir beaucoup mieux qu'à Paris. L'étranger n'a, dit-il, aucune influence sur sa popularité.

M. E. Jamais, député du Gard, est mort.

La Grève de Marseille.

Les femmes employées dans les fabriques d'allumettes de Marseille, doivent leur appui aux conducteurs de chars. Elles ont attaqué un char et ont essayé d'intimider le conducteur. Il a fallu appeler la police pour les disperser. Trois d'entre elles ont été arrêtées. D'autres femmes se sont rendues à la préfecture et ont demandé la mise en liberté des trois prisonnières. Les autorités ayant refusé de faire droit à leur requête, elles ont marché en cortège vers la Bourse du Travail, accompagnées d'une bande d'ouvriers et d'enfants. Elles n'ont pas pu entrer, par suite de la présence d'un détachement de cavalerie. Elles se sont dispersées d'elles-mêmes.

Explosion.

Une terrible explosion, due à l'imprudence de chimistes, a eu lieu à Brest-Litovsk, Pologne russe, à 131 milles de Grodno.

Une maison a été démolie par la violence de l'explosion et vingt personnes ont été tuées.

Double exécution.

Il vient d'y avoir une double exécution à Essen, province Rhénane. Les condamnés étaient un ouvrier et un propriétaire de taverne qui s'étaient rendus coupables de vol et d'assassinat.

Accusés de meurtre.

11 novembre—La police est d'avis que le porteur qui a empoisonné, vendredi, une dame Poule, à Boston, Mass, avait été empoisonné par ses enfants.

Leur père qui, au dire des médecins n'a que quelques jours à vivre, leur légua par testament toute sa fortune, et les deux garçons ont, selon la théorie de la police, empoisonné leur mère pour jouir immédiatement de l'héritage.

Leur sœur qui a bu du porter provenant de la même bouteille que celui dont sa mère buvait, a été aussi empoisonnée, mais accidentellement.

Suicide.

11 novembre—R. Reynolds, un des jeunes gens les plus connus de Indianapolis, s'est suicidé chez son père, en se tirant un coup de revolver dans la tête. Il vivait en mauvaise intelligence avec sa femme, et on pense que c'est là ce qui l'a poussé au suicide.

La Prochaine Session du Congrès.

11 novembre—On affirme que le bill du tarif sera prêt au moment de la réunion du Congrès et que la session qui va s'ouvrir au mois de décembre ne se prolongera pas autant qu'on le craignait. L'ajournement, disent ceux qui sont à même de juger cette question, aura lieu vers le 30 juin.

Les chasseurs perdus

11 novembre—On est toujours à la recherche des chasseurs que l'on croit perdus dans les montagnes du Montana. S'ils n'ont pas déjà quitté les montagnes, ils ne pourront pas les quitter avant le printemps, affirment qu'ils ne paraissent jamais. Il y a en effet en ce moment de 5 à 6 pieds de neige dans les montagnes. Les chasseurs sont au nombre de 6, et 60 soldats sous le commandement du capitaine Andrews, sont à leur recherche.

Incendie.

11 novembre.—Un grand entrepôt de meubles, appartenant à la Wisconsin Furniture Co., a été détruit aujourd'hui à San Francisco.

Six pompiers ont été ensevelis sous les débris du toit, et, d'après certains, aucun d'eux n'a été blessé grièvement. Les pertes s'élèvent à $40,000.

Accident.

11 novembre—Une dépêche de Welch, Vie., dit qu'un toit en ardoises de la mine Crozier est tombé et que deux mineurs qui avaient été pris sous les débris ont succombé à leurs blessures.

Collision sur le lac Michigan.

11 novembre — Cette après-midi, en arrivant à son quai, le steamer Lehigh a apporté la nouvelle d'un naufrage qui a eu lieu sur le lac Michigan. Le navire a rencontré en vue de Racine, une embarcation dans laquelle se trouvait une casquette. Autour de cette barque flottaient des débris de toute sorte, indiquant qu'un bateau avait fait naufrage sur le lac.

Plus loin on a rencontré deux autres embarcations dont l'une était à moitié sombrée ; l'autre avait la coque en l'air.

On a pris immédiatement des informations et on a appris que le steamer "T. P. Smith" avait sombré à la suite d'une collision avec le steamer "Oren" pendant un épais brouillard.

L'équipage a été sauvé.

Charbon perdu.

11 novembre—Six chalands chargés de charbon ont sombré ce matin à Lestart Falls, Ohio Personne n'a péri. La navigation est interrompue car les bateaux ne contenaient pas moins de 100,000 boisseaux de charbon.

Hawaï.

Le secrétaire Gresham a soumis son rapport au président Cleveland sur la situation à Haw I. Il propose de rétablir la reine sur le trône, et déclare que le gouvernement provisoire ne doit son existence qu'à la crainte que la population a de voir intervenir en Etats-Unis. Il ajoute qu'il ne serait pas charitable de profiter de la faiblesse d'une nation. En un mot, il est absolument opposé à l'annexion.

11 novembre—On a annoncé aujourd'hui officiellement que le Président Cleveland, après avoir pris connaissance de la lettre du secrétaire Gresham, avait convoqué les membres du Cabinet et qu'à l'issue de la séance il avait été décidé que le gouvernement des Etats-Unis prendrait les mesures nécessaires pour restituer son trône à la reine Liliuokalani. Le Cabinet a déclaré que les Etats-Unis ne pouvaient pas avoir la prétention de faire respecter cette petite puissance s'ils ne la respectaient pas eux-mêmes. Les Etats-Unis ont été les premiers à reconnaître l'indépendance des îles et devraient être les derniers à vouloir leur imposer leur volonté, soit par la force ou par la fraude.

La "Tribune," de New York critique l'attitude du gouvernement, et déclare qu'après tant de mois d'attente, la population des Etats Unis sera désappointée. Le "Chronicle," de San Francisco, dit que l'enquête du commissaire Blount n'a été qu'une farce. Le "Times," de New York, n'approuve pas davantage l'attitude du gouvernement.

L'ex-président Harrison, refuse d'exprimer son opinion.

L'ex-ministre Stevens dit que le commissaire Blount a agi selon les idées de son parti.

Le sénateur Peffer auquel on demandait son opinion sur la lettre du secrétaire Gresham, a déclaré qu'il n'exprimerait pas son avis, mais que tout ce qu'il voulait, c'était une station de ravitaillement à Hawaïi.

Les Anarchistes.

Presse Associée —

11 novembre.— Une dépêche de Paris annonce qu'un haut fonctionnaire espagnol est arrivé dans cette ville avec une mission qui a trait aux récents attentats des anarchistes. On s'attend à l'arrestation très prochaine d'anarchistes français accusés de complicité dans l'attentat de Barcelone.

On pense que l'enquête qui se poursuit révélera l'entente des anarchistes de toute l'Europe, qui agissent de concert, et prouvera que toutes les conspirations sont l'œuvre d'un comité central dont le lieu de réunion n'a pas encore été découvert. La police de Vienne est maintenant en possession de documents qui établissent le fait que les anarchistes d'Europe et de Chicago s'entendent parfaitement.

11 novembre—Aragon, l'anarchiste français, arrêté pour avoir participé à l'attentat de Barcelone, est, paraît-il, un ami de Pallas qui a été exécuté pour avoir attenté à la vie du général Campos. On a fait une perquisition dans le logement du prisonnier et on a découvert des photographies des anarchistes de Chicago. La police a aussi mis la main sur des documents qui lui font croire que les anarchis es étaient de complicité avec une bande de voleurs. Après l'explosion, beaucoup de spectateurs qui fuyaient le théâtre ont été volés de leurs bijoux. Depuis cette catastrophe, la population a presque complètement déserté les lieux d'amusements.

Les Bandits.

11 Novembre.—Hier soir à 10 heures, 8 étrangers, sont arrivés dans le comté de Middleton, Ky, à 10 milles de la ville de Paris. On pense que leur intention était de voler la banque de cette ville. Ils ont tiré des coups de revolver à toutes les personnes qu'ils ont rencontrées dans les rues et ont mortellement blessé un nègre du nom de B. Morris. La population s'est armée et a répondu à la fusillade et les bandits ont disparu, mais ils sont revenus au bout d'une heure. Attaqués de nouveau par la population, ils ont été obligés de s'enfuir. Trois hommes de la bande qui avaient été blessés, ont été emmenés par leurs camarades.

11 novembre —Le train de l'Illinois Central qui devait arriver ce matin à 1 h. 30, à Cairo, a été arrêté au Mayfield Bridge, Ky., à 8 milles de Cairo, par 5 hommes masqués qui ont pénétré dans le wagon poste et se sont emparés d'une somme de $32 et de quelques paquets de valeur dont on ignore le contenu. Ils sont alors descendus et ont disparu dans les bois. Les employés du train ont tiré sur les bandits, mais ils n'ont pas réussi à les atteindre.

Un Egyptien dupé.

11 novembre—Mento Mordac, un Egyptien du Caire, qui était le directeur du village égyptien, au Midway, s'est laissé duper par un individu jusqu'à présent inconnu, et il déplore la perte de $400.

Demande de divorce.

11 novembre—A. Warnen, un vieillard de 80 ans qui possède, dit on, une fortune de $360,000, vient de demander le divorce, parce que sa femme a essayé de se débarrasser de lui par le feu et le poison. Elle lui a volé de l'argent, lui a vendu ses vêtements, le foin de ses écuries, les arbres de son verger, etc., pour se procurer de l'argent et satisfaire sa passion qui est de jouer au Board of Trade.

Chronique de partout

On dit que pendant les cinq dernières années, le commerce entre l'Allemagne et Calcutta a triplé. Le commerce de l'Angleterre a, au contraire, diminué de 57 à 65 0,0 dans la même période.

—Un steamer appartenant à la même ligne que celui qui a causé le désastre de Santander a eu collision avec un chaland chargé d'ouvriers. Celui-ci a sombré et beaucoup d'ouvriers ont péri. La collision a été causée par l'absence de feux à bord du steamer.

—Il paraît que les bruits mis en circulation au sujet de la construction défectueuse du "New York", sont sans fondement, car il peut entrer dans les bassins de League Island, Newport News, Norfolk et San Francisco.

On annonce de Bardstown, Kentucky, que l'agitation y est à son comble, par suite de la conduite d'un nègre qui a essayé d'outrager une petite fille blanche. L'accusé a été traduit devant les tribunaux, mais les témoignages paraissant lui être favorables, la population blanche s'est indignée des témoignages donnés par les gens de couleur. Ceux-ci entouraient la cour et lorsqu'ils ont vu que l'acquittement de l'accusé était pour ainsi dire assuré, ils ont manifesté leur satisfaction par des cris de joie, ce qui a exaspéré les blancs. Il y a en une mêlée pendant laquelle trois des nègres ont été blessés, dont un mortellement. Ils ont été dispersés par les députés shérifs. On s'attend à de nouveaux troubles, car les nègres sont très arrogants et ils ont menacé de venger la mort de celui des leurs qui a été tué. Les blancs sont toutefois beaucoup plus nombreux, et il en coûtera cher aux nègres s'ils se risquent à se mesurer avec eux. Les troupes gardent la prison, et toute tentative de s'emparer du prisonier coûtera la vie à plus d'un de ceux qui s'y risqueront.

—On a enregistré, à Brunswick, dans les dernières 24 heures, 12 nouveaux cas de fièvre jaune.

—Un jeune homme de Pittsburg qui, pour célébrer la victoire des républicains aux récentes élections, avait placé de la poudre entre deux enclumes et l'avait allumé, a été tué sur le coup.

Partout et à chaque instant, parmi les négociants de notre communauté, il se manifeste une surprise et surtout une surprise agréable de ce qui se passe et va se passer, cette semaine, à la maison Leopold Levy, 133 rue du Canal. On y vend des tapis-moquette à 75 cents la yarde.

FOR DYSPEPSIA.
Indigestion, and Stomach disorders, use BROWN'S IRON BITTERS.
All dealers keep it. $1 per bottle. Genuine has trade-mark and crossed red lines on wrapper.

Les domestiques :
—Marie, il me semble que depuis que vous êtes ici, mes flacons d'odeur se vident plus rapidement.
—J'espère que madame me saura gré d'avoir adopté son parfum, je craignais de l'incommoder en me servant d'une odeur différente.

Entre romanciers :
—Sais tu bien que Chose a beaucoup de talent?
—Lui! allons donc! un talent négatif.
—Bon! tu en es